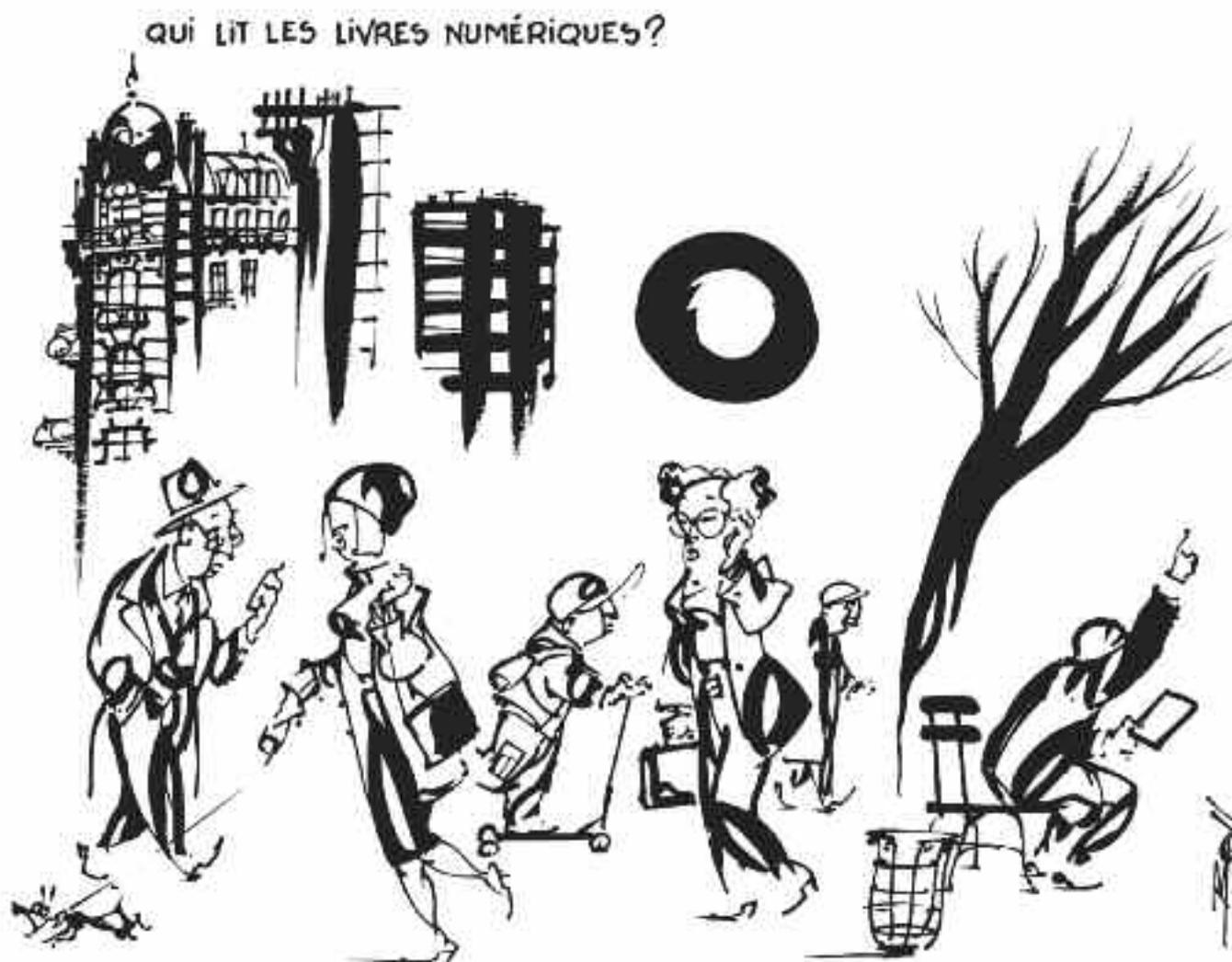


# SONDAGE : LES LIVRES NUMÉRIQUES

LE LIVRE NUMÉRIQUE FAIT SON NID PAGE 102 // CORALIE MARJOLLET, LECTRICE PAGE 103 // UNE LECTURE UTILITAIRE... ET À BAS COÛT PAGE 104 // MANUEL CARCASSONNE, ÉDITEUR PAGE 107 // UNE LECTURE MULTISUPPORT PAGE 108 // MIREILLE RAVIER, BIBLIOTHÉCAIRE PAGE 109 // C'EST UN LECTEUR PAGE 110 // PEUT MIEUX FAIRE PAGE 110

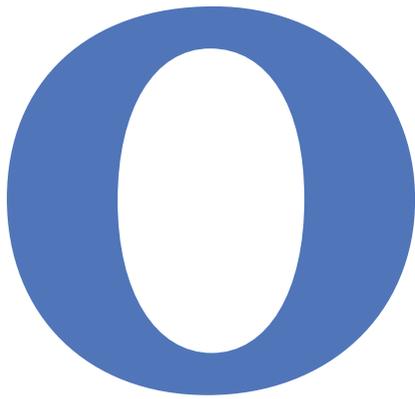
DANIEL GARCIA



## Peut mieux faire

On parle beaucoup du livre numérique dans les médias et parmi les professionnels. Mais qu'en est-il des lecteurs en chair et en os ? Un sondage Ipsos pour *Livres Hebdo* y va voir de plus près. Et révèle que si la notoriété du « eBook » est en hausse, si plus de Français l'ont testé, son usage reste encore marginal, en raison de la faiblesse de l'offre et de la difficulté de lire sur un écran.

## 1. Le livre numérique fait son nid



ù en est la lecture numérique en France ? Alors que Apple vient tout juste de présenter à la presse la deuxième version de sa tablette tactile, l'iPad, dont tous les observateurs s'accordent à reconnaître qu'elle a « boosté » la lecture numérique, *Livres Hebdo* a voulu en savoir plus sur les pratiques et l'identité des pionniers de cette nouvelle forme de lecture, « dématérialisée », qui peut aujourd'hui s'appuyer sur un nombre toujours grandissant de supports. Nous avons donc confié à Ipsos une mission qui peut se résumer en trois points : mesurer la notoriété du livre numérique au sein de la population française et l'intérêt qu'il suscite aujourd'hui, décrire le profil des lecteurs de livres numériques et enfin comparer les pratiques des lectures de livres numériques avec celles de livres au format papier. Etant bien entendu que le « livre numérique », ici considéré comme objet d'étude, était bien d'abord un « livre » dématérialisé (et non pas une série de pages Internet de type Wikipédia ou autres), autrement dit un fichier informatique, quelle que soit sa nature, livre de cuisine ou roman, que l'on peut lire sur tous types d'écrans : ordinateurs, téléphones, consoles de jeux ou terminaux dédiés.

L'enquête menée par Ipsos a été effectuée entre le 21 janvier et le 7 février 2011 auprès de 3 032 personnes représentatives de la population française âgée de 15 ans et plus. Ses résultats montrent en particulier que si la lecture numérique connaît une notoriété croissante, et suscite un intérêt réel, notamment chez les jeunes, elle déçoit aussi, en raison d'une offre jugée insuffisante et trop onéreuse. D'où le risque de voir apparaître, à terme, un « effet ciseau » entre l'usage grandissant – et inexorable – des supports numériques nomades et la part qui pourrait y être consacrée à la lecture. Et alors, ce n'est pas uniquement la lecture numérique qui souffrirait, mais la lecture de livres tout entière.

En septembre 2009, une première étude conduite par Ipsos pour le Centre national du livre avait révélé un intérêt en germe pour le livre numérique : 5 % des Français déclaraient avoir déjà lu un livre numérique en entier ou en partie. Mais à l'époque, seuls 47 % de la population déclaraient avoir entendu parler du livre numérique – et avouaient d'ailleurs en avoir une idée imprécise. Seize mois plus tard, ces chiffres ont évolué de manière significative. D'abord, la notoriété : ce sont désormais 61 % des Français qui ont entendu parler du livre numérique, soit un gain de 14 %. Et aujourd'hui, 8 % des Français ont déjà lu un livre numérique en entier ou en partie, soit ici un gain de 3 %. On peut donc raisonnablement penser que d'ici à la fin 2012 pas loin d'un Français sur dix aura déjà lu un livre numérique.

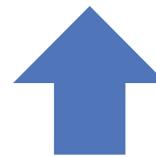
Si la notoriété et l'usage du livre numérique s'accroissent, c'est notamment pour des raisons de praticité. En effet, les sondés placent largement en tête, comme arguments favorables au livre numérique, les qualités principalement intrinsèques à la lecture dématérialisée : le transport facile ; l'accès facile et instantané ; la capacité importante de stockage et enfin l'accès à une infinité de livres. Ces quatre points arrivant largement en tête devant une sélection qui comprenait également l'accès aux livres épuisés sur papier, la possibilité de liens hypertextes, l'affichage de différentes tailles ou formats, etc.

On notera également que la notoriété,

comme l'usage du livre numérique, est plus importante chez les grands lecteurs de livres papier (81 % de notoriété, à comparer avec les 61 % de la population générale, et 16 % d'usage, soit le double de la population générale) : pour ces boulimiques de lecture, le livre numérique ne se substitue pas au livre papier (lire le témoignage ci-contre), mais offre une alternative intéressante pour certains types de lecture dans certaines conditions (déplacements, vacances...).

Suite p. 104

61%

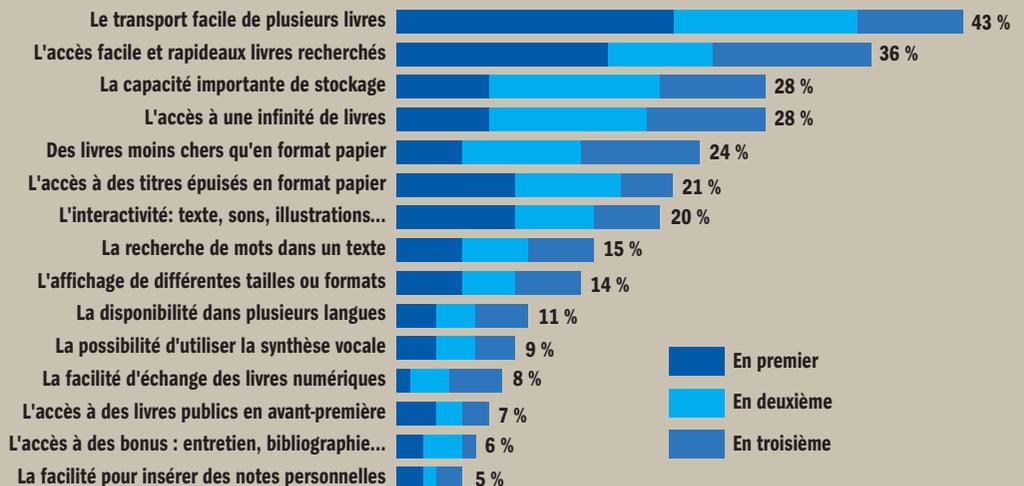


DES SONDÉS ONT ENTENDU PARLER DES LIVRES NUMÉRIQUES. MAIS SEULEMENT

8% EN ONT LU UN.

### SA PREMIÈRE QUALITÉ : LA FACILITÉ DE TRANSPORT

Quels sont selon vous les principaux avantages des livres numériques ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?



Source : Ipsos/Livres Hebdo

# « Le livre numérique ne remplacera jamais mes livres doudous »



OLIVIER DION

**Coralie Marjollet,  
lectrice**

“ Les livres sont trop chers : désolée, mais je ne dépenserai jamais 17 euros pour un Pancol sur mon iPad. ”

éclectique : « Du roman français ou étranger, des œuvres très littéraires, des ouvrages peu grand public, mais aussi du gros best-seller. J'ai lu, comme tout le monde, Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates. Et je lis les Katherine Pancol – même si ceux-là, je les avale en deux heures. »

Détentrice d'un iPad, elle loue son côté pratique : « C'est idéal pour les week-ends et les vacances : plus

Coralie Marjollet, 38 ans, employée dans une administration parisienne, fait partie de ces « grands lecteurs » dont le nombre, malheureusement, va décroissant. Qu'on en juge : Coralie lit « au moins un livre par semaine » lorsqu'elle est au travail, « un tous les deux jours en vacances, et jusqu'à deux ou trois par jour dans les périodes de boulimie ! » Avec ses copines, grosses lectrices comme elles, elles ont d'ailleurs monté une petite « coopérative d'achat » : tous les mois, elles dressent la liste de ce qu'elles souhaitent lire, elles se répartissent les acquisitions et se prêtent ensuite les livres les unes les autres. Parfois, aussi, les ouvrages sont achetés d'occasion sur Internet. Quant à l'éventail des lectures de Coralie, il est pour le moins

besoin d'alourdir ses bagages avec des bouquins. » Mais, chez elle, l'iPad reste éteint : « Je ne me vois pas abandonner le papier. J'ai des "livres doudous", que je vais relire vingt ou trente fois, et que j'ai besoin de savoir physiquement à portée de main. Et il m'arrive, en librairie, de choisir certains livres pour leur couverture. »

Mais surtout, elle est pour l'instant très déçue de l'offre en lecture numérique : « Le catalogue est bien trop réduit. Je ne trouve pas, ou très peu ce que j'ai envie de lire. Et puis les livres sont trop chers : désolée, mais je ne dépenserai jamais 17 euros pour un Pancol sur mon iPad. » Si on lui demande quel serait le prix idéal d'un roman numérique, tous auteurs confondus, Coralie répond sans hésiter : « 5 euros, pas plus. » ● D. G.

Pub 2/5  
CTHS

## 2. Une lecture utilitaire... et à bas coût

La lecture numérique, pour l'instant du moins, demeure encore très utilitaire et ciblée, et s'apparente davantage à une recherche d'informations qu'à une lecture plaisir. On constate en effet que les livres scientifiques, techniques ou professionnels arrivent en tête des livres numériques lus ou consultés au cours des douze derniers mois chez les 8 % de Français déjà acquis à la lecture numérique. La lecture de littérature classique, française ou étrangère, n'arrive qu'en 4<sup>e</sup> position, après les livres pratiques et les livres d'histoire.

**34 % des lecteurs se fournissent sur des sites gratuits, 23 % ont recours à des réseaux de partage (pour lesquels ils ne déboursent pas davantage d'argent) et seulement 19 % s'adressent à des sites Internet payants, de type librairie en ligne.**

Corollaire de cette lecture avant tout pratique, les livres numériques sont « picorés » : 64 % des sondés déclarent les consulter ponctuellement, pour répondre à un besoin d'information, 16 % les lisent de manière régulière mais limitée dans le temps, alors qu'ils ne sont que 6 % à revendiquer une lecture continue et prolongée dans le temps.

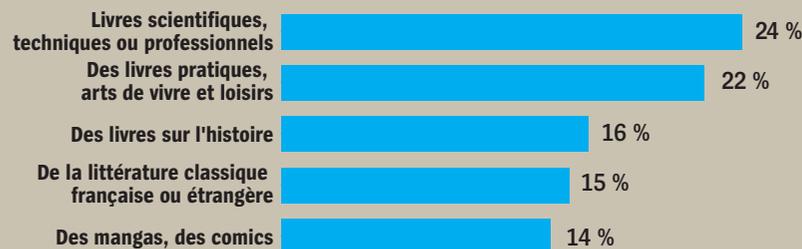
Par ailleurs, une grande majorité (69 %) des lecteurs de livres numériques se procure aujourd'hui ces ouvrages dématérialisés via Internet. 34 % d'entre eux se fournissent sur des sites gratuits, 23 % ont recours à des réseaux de partage (pour lesquels ils ne déboursent pas davantage d'argent) et seulement 19 % s'adressent à des sites Internet payants, de type librairie en ligne.

En revanche, l'échange de fichiers entre amis, qui occupait la 2<sup>e</sup> position dans l'enquête du CNL de l'automne 2009, recule fortement, pour ne plus occuper aujourd'hui que la 5<sup>e</sup> place. Une évolution qui laisse penser que la lecture de livres numériques dépasse désormais l'effet de simple curiosité, pour devenir de plus en plus une démarche individuelle et volontariste à partir de supports numériques personnels. Du reste, ils ne sont toujours que 7 % (proportion inchangée) à se procurer des livres numériques auprès d'une bibliothèque ou d'un centre de documentation.

Suite p. 108

### D'ABORD DES LIVRES UTILES

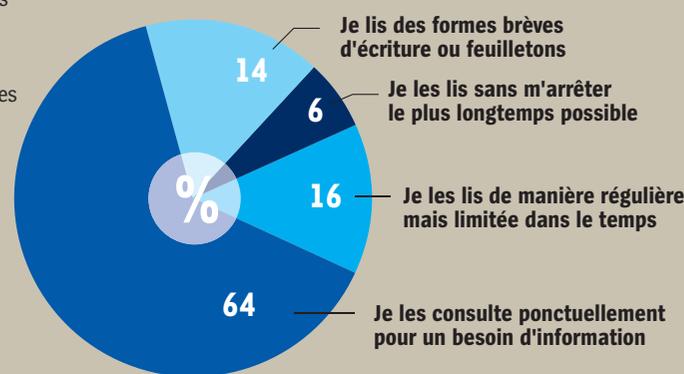
Parmi ces genres de livres, le(s)quel(s) avez-vous lu(s) sous format numérique au moins une fois au cours des douze derniers mois ?



Source : Ipsos/Livres Hebdo

### UNE LECTURE FRACTIONNÉE

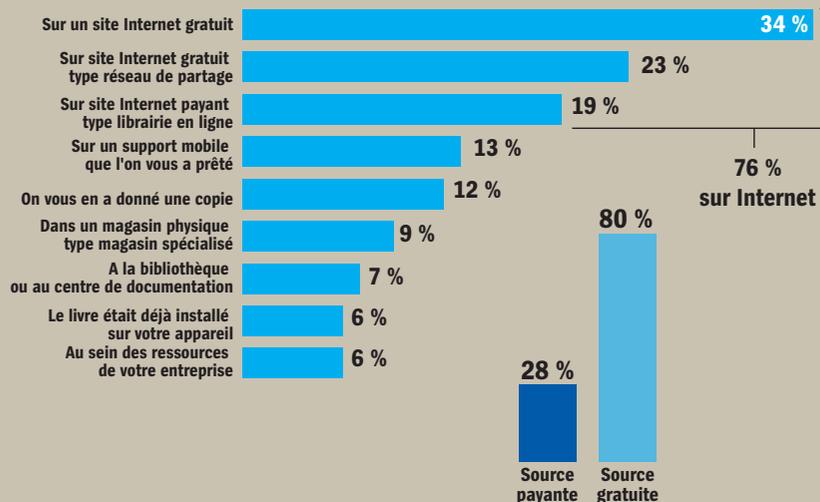
Laquelle de ces affirmations correspond le mieux à votre façon de lire des livres numériques ?



Source : Ipsos/Livres Hebdo

### LA GRATUITÉ ET INTERNET PRIVILÉGIÉS

Où vous êtes-vous procuré le(s) livre(s) numérique(s) que vous avez lu(s) ?



Source : Ipsos/Livres Hebdo

### NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Pour ce sondage, un échantillon de 3 032 personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus a été interrogé dans le cadre de trois vagues du 21 au 24 janvier, du 28 au 31 janvier, du 4 au 7 février 2011. Les interviews ont été réalisées en face à face par des enquêteurs Ipsos au domicile des personnes interrogées.

# « Là, je regarde d'abord le prix »

Comme d'autres cadres dirigeants du groupe Hachette, Manuel Carcassonne, directeur général adjoint de Grasset, s'est vu offrir, il y a quelques mois, un iPad par son employeur. « *Je ne l'aurais pas acheté de moi-même, confie-t-il, le prix était un obstacle. Mais depuis que je l'ai, c'est devenu mon doudou ! Outre que c'est un bel objet, j'apprécie son côté ludique et le fait que l'on puisse l'utiliser de différentes façons. Moi qui n'avais jamais eu de baladeur de ma vie, je me suis même surpris, l'autre jour, en me rendant gare de l'Est pour prendre un train, à écouter avec un casque le podcast d'une émission de radio où était passé, le matin, l'un de mes auteurs !* » Et il avoue être devenu « accroc » à la lecture de la presse par le truchement de son écran tactile.

Pour les livres, en revanche, il oscille entre enthousiasme et scepticisme. « *A Noël, je suis parti en vacances en emportant avec moi le manuscrit du dernier Karin Slaughter. Mais je me suis rendu compte, sur place, qu'il me manquait la fin du texte. Or, je voulais absolument connaître l'assassin ! J'ai donc demandé au bureau qu'on m'envoie le texte intégral en PDF, et j'ai pu découvrir la fin de l'histoire sur mon iPad – je n'ai pas d'ordinateur portable. Cela dit, j'ai du mal à faire en sorte que le texte m'apparaisse avec la même matérialité que sur le papier. Et je ne sais pas lire sans stylo. Même lorsqu'il s'agit de lecture plaisir, j'ai toujours besoin d'annoter ce que je lis. L'absence – pour l'instant – de cette fonctionnalité sur iPad est à mon sens un vrai obstacle à son développement pour des usages professionnels. Mais j'apprécie la capacité extraordinaire de sa bibliothèque, et j'ai téléchargé un certain nombre de livres pour mon usage privé. Mais ces livres-là, je ne les lis que par extraits. Je n'ai pas encore la posture, commune avec les livres papier, qui consisterait à m'installer devant mon iPad pour lire 300 pages.* »

Et qu'a-t-il téléchargé ? « *Principalement des livres du domaine public, à bas prix. Comme Les mille et une nuits, par exemple. C'est curieux, mais la notion de prix, ici, m'apparaît déterminante, alors qu'elle ne m'a jamais frappé en librairie. En librairie, je suis guidé par le désir du livre que je veux acheter. Là, je regarde d'abord le prix...* » » D. G.

**Manuel Carcassonne, éditeur**

OLIVIER DION



« *Outre que l'iPad un bel objet, j'apprécie son côté ludique et le fait que l'on puisse l'utiliser de différentes façons.* » MANUEL CARCASSONNE, ÉDITEUR

Pub 1/4  
Bouteaux  
Packaging

## 3. Une lecture multisupport

Si l'ordinateur demeure le principal support utilisé pour lire des livres numériques, il est en perte de vitesse. Inversement, les téléphones intelligents (de type iPhone ou BlackBerry) et les tablettes (de type iPad ou autres) sont désormais incontournables. Dans l'enquête du CNL de l'automne 2009, ils étaient 64 % des lecteurs de livres numériques à lire sur un ordinateur fixe, ils ne sont plus que 46 %, soit une chute de 18 %. La lecture sur ordinateur portable enregistre également une dégringolade de 10 points, passant de 49 % à 39 %.

En revanche, les téléphones portables, déjà en 3<sup>e</sup> position dans l'enquête du CNL, à 10 %, font un bond de 17 % : ce sont aujourd'hui 27 % des lecteurs de livres numériques, soit pas loin d'un lecteur sur trois, qui utilisent leur téléphone pour lire en numérique. Un chiffre sans nul doute à rapprocher de la progression des mangas et comics dans les genres de livres principalement lus en numérique : alors que dans l'enquête CNL de 2009 ils n'arrivaient qu'en 16<sup>e</sup> position, ils occupent désormais... la 5<sup>e</sup> place !

Mais ce sont surtout les tablettes numériques, inexistantes dans l'enquête du CNL, qui font une entrée remarquée : 14 % des sondés ont lu un livre numérique sur un tel support. Un chiffre qui peut surprendre, quand on sait que le taux de possession de tels appareils n'est encore, lui, que de 8 % (alors que plus de 75 % des lecteurs de livres numériques possèdent un ordinateur fixe ou portable, et 60 % un téléphone intelligent), mais qui s'explique par le fait que ce sont des appareils que l'on teste beaucoup avant de les acheter.

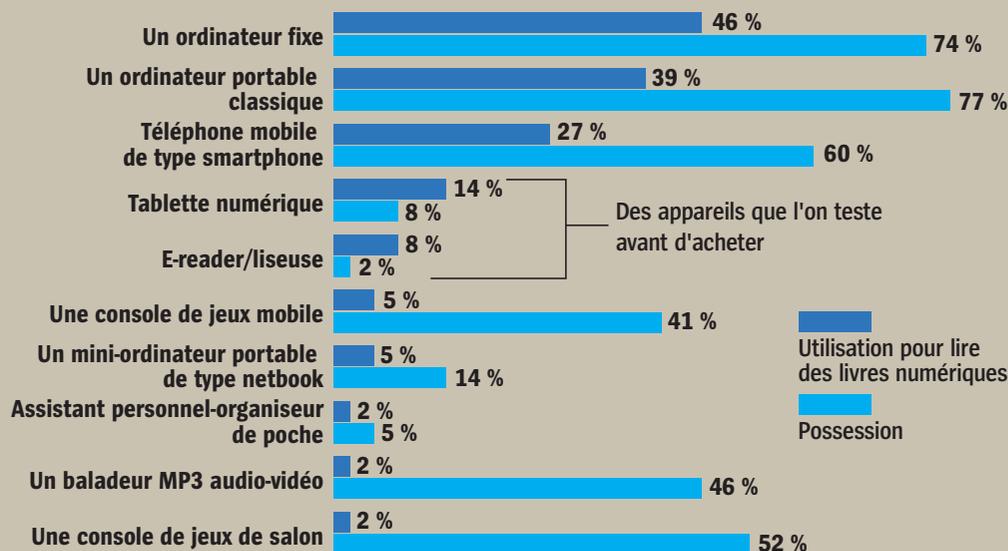
Quant aux liseuses dédiées, elles enregistrent une modeste progression de 3 % par rapport à l'enquête du CNL (passant de 5 % à 8 %), ce qui laisse penser qu'elles auront du mal à décoller, supplantées par les tablettes qui sont déjà en train de ratisser le marché des mini-ordinateurs portables de type netbook, qu'on présentait pourtant, il y a encore deux ans (mais c'était avant l'arrivée de l'iPad), comme un nouvel eldorado informatique. Les chiffres sont sans appel : la lecture sur netbook chute de moitié, passant de 10 % à 5 %.

Du reste, l'ordinateur portable et la ta-

*L'ordinateur portable et la tablette sont les deux supports rois dans lesquels se projettent les personnes intéressées par la lecture numérique.*

### SUR ORDINATEUR ET SMARTPHONE D'ABORD

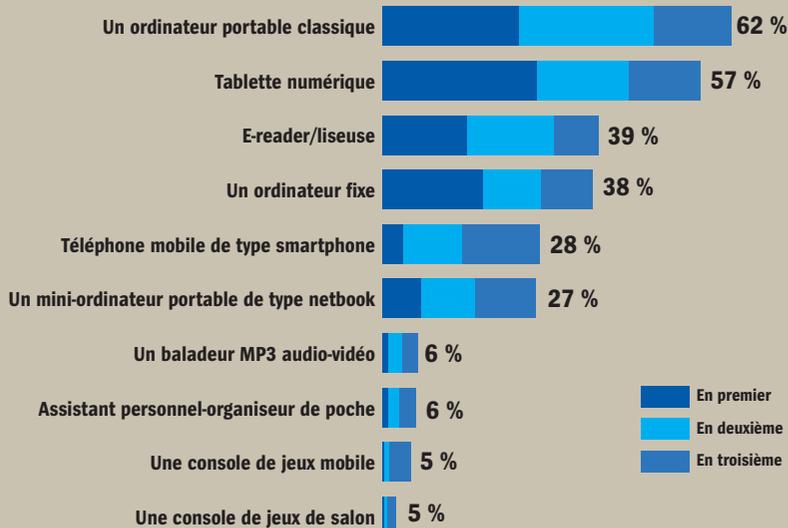
Sur quel(s) appareil(s) avez-vous l'habitude de lire ou de consulter des livres numériques ?  
Quels sont tous ceux que vous possédez au sein de votre foyer ?



Source : Ipsos/Livres Hebdo

### COUP DE CŒUR POUR LA TABLETTE

Quels appareils vous paraissent être les plus intéressants pour lire ou consulter un livre numérique ?



Source : Ipsos/Livres Hebdo

lette numérique sont les deux supports rois dans lesquels se projettent les personnes intéressées par la lecture numérique : respectivement 62 % et 57 % des sondés jugent l'ordinateur portable classique (par opposition au netbook) et la tablette numérique les outils les mieux adaptés pour consulter un livre numérique. La liseuse dédiée arrive en troisième position, mais assez loin derrière, à 39 %.

Suite p. 110

# « L'essentiel ce sont les œuvres »



BIM DE LA TRINITÉ

**Mireille  
Ravier,  
bibliothécaire**

**M**ireille Ravier est directrice de la médiathèque des Quatre-Chemins à La Trinité (commune limitrophe de Nice), qui a entrepris de prêter des lecteurs de livres numériques. « Après avoir reçu à un atelier d'écriture l'écrivain Jacques Séréna qui publiait sur le site Publie.net de François Bon un roman en ligne, nous avons décidé d'adapter rapidement notre offre numérique pour ouvrir l'accès à certaines œuvres qui n'existaient que sur ce support. En 2009 nous avons acheté trois liseuses et nous en avons prêté deux – une reste en permanence à la médiathèque pour

*Dès le départ, l'opération a été un succès et nous avons même été surpris par la facile appropriation que s'en faisaient les lecteurs : non seulement ils lisaient en ligne, mais téléchargeaient sur la liseuse d'autres titres qu'ils avaient repérés sur Internet.*

*Cela dit, le véritable objectif n'est pas la liseuse, c'est de constituer peu à peu une bibliothèque numérique maison. Nous indexons actuellement tous les ouvrages numériques qui s'agrègeront naturellement à notre catalogue avec une icône spéciale, comme nous le faisons pour la vidéo ou l'audio.*

« Notre véritable objectif n'est pas la liseuse, c'est de constituer peu à peu une bibliothèque numérique maison. »

*Selon moi, la force des bibliothèques au fil des dernières trente années, c'est la capacité à intégrer les nouveaux*

*une médiation sur place –, comme on le fait avec tous nos autres documents : librement et gratuitement. Notre objectif était de familiariser les lecteurs, grâce à cet outil attractif, à l'univers du numérique, au téléchargement légal, à la lecture en ligne.*

*Avec ces tablettes chargées d'une sélection d'ouvrages provenant de Gallica, Numilog ou Publie.net, nous voulions leur démontrer qu'au-delà du passage obligé des nouvelles technologies ils pouvaient se fier à notre collection, qu'elle soit constituée sur papier ou en ligne.*

*supports. On parle de fin du livre, de fin des bibliothèques, mais on oublie que l'essentiel, ce sont les œuvres et le chemin pour y accéder.*

*En prêtant les liseuses comme les autres documents, nous dédramatisons l'univers du numérique, nous facilitons son appropriation par les publics. Je déteste l'expression "bibliothécaire 2.0" que l'on entend à tout bout de champ. En intégrant ces nouveaux supports, nous jouons tout simplement notre rôle de médiateur, c'est une démarche militante de lecture publique. »* ◉

LAURENCE SANTANTONIOS

Pub 2/5  
ECL

## 4. Le lecteur de livres numériques est... un lecteur

Depuis des années, maintenant, toutes les enquêtes de lecture attestent de la féminisation croissante du lectorat de livres, tous genres confondus. Au point que, s'agissant du bon vieux livre papier, le lecteur est aujourd'hui majoritairement une lectrice. Mais on savait que le « geek », ce fana de nouvelles technologies, se recrutait principalement dans la gent masculine. C'est donc sans réelle surprise que l'on découvre que le lecteur de livres numériques est un... lecteur.

Déjà, en termes de notoriété du livre numérique, celle-ci est plus forte chez les hommes : 66 %, contre 61 % pour la population générale. Le taux de lecture est également plus important chez les hommes : 11 %, contre 8 % pour la population générale.

Si on affine le profil du lecteur de livres numériques, on constate par ailleurs qu'il est jeune : 32 ans de moyenne d'âge, soit 3 ans de moins que pour l'enquête du CNL de l'automne 2009, contre 44 ans de moyenne d'âge pour les lecteurs de livres papier. Il est par ailleurs fortement implanté en Ile-de-France (32 % des lecteurs de livres numériques résident dans la ré-

| DES HOMMES, PLUTÔT JEUNES ET CSP +                                     |  |   |
|--|--|---|
| Des lecteurs de livres numériques qui se caractérisent par un profil : | Lecteurs de livres papier<br>74 % des sondés | Lecteurs de livres numériques<br>8 % des sondés |
| très masculin  | 44 %   | 63 %  |
| très jeune   | 44 ans                                       | 32 ans  |
| fortement implanté en Ile-de-France                                    |  | 22 % 32 %                                       |
| très CSP +   | 28 %   | 36 %  |
| diplômés : bac + 3 et plus   | 18 %   | 30 %  |
| grands lecteurs de livres papier                                       | 16 livres                                    | 22 livres                                       |
| très internautes : visites multiquotidiennes                           | 68 %   | 90 %  |
| et très bien équipés : possèdent un ordinateur                         | 85 %   | 99 %  |

Source : Ipsos/Livres Hebdo

gion capitale), surdiplômé (30 % ont au moins bac + 3) et très internaute : 90 % des lecteurs de livres numériques font un usage multiquotidien d'Internet, alors qu'ils ne sont que 62 % dans la population générale, et 68 % chez les lecteurs de livres papier. Enfin, les lecteurs de livres numériques sont socialement privilégiés : 36 %, ce qui est énorme, appartiennent aux catégories CSP +.

Indépendamment de ces caractéristiques sociales, on retient surtout que l'effet générationnel semble déterminant dans la croissance de la lecture numérique, tant en notoriété qu'en usage. Pour les moins de

*Pour les moins de 30 ans, qui auront été biberonnés aux supports nomades (iPod en tête), on peut imaginer que la lecture sera numérique, ou ne sera pas.*

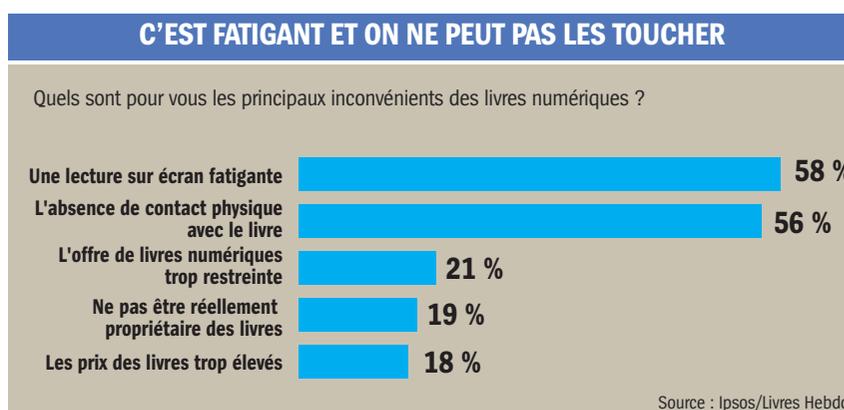
30 ans, qui auront été biberonnés aux supports nomades (iPod en tête), on peut imaginer – au moins pour un certain nombre d'entre eux – que la lecture sera numérique, ou ne sera pas. Et il est permis de penser que les filles rattraperont rapidement leur retard en la matière sur les garçons.

## 5. Peut mieux faire

S'ils sont aujourd'hui 8 % de Français à déclarer avoir lu des livres numériques au cours des douze derniers mois, la moitié d'entre eux n'en ont lu qu'un, et encore en partie. 12 % l'ont lu en entier. Et ils ne sont plus que 38 % à déclarer en avoir lu plusieurs. Un bilan somme toute modeste, à rapprocher des critiques générées par la lecture numérique : une majorité de sondés (58 %) la juge encore fatigante, et regrette (à 56 %) le contact avec le livre papier.

Du reste, 45 % seulement des lecteurs de livres numériques se montrent pour l'instant satisfaits de ce type de lecture. Mais leur désenchantement, ou leur scepticisme, tient à de multiples facteurs. Notamment un prix trop élevé (pour 18 % des sondés) et surtout une offre trop restreinte, qui arrive aujourd'hui en 3<sup>e</sup> position des doléances, alors qu'elle n'occupait que la 6<sup>e</sup> place dans l'enquête du CNL de l'automne 2009.

Il est d'ailleurs intéressant de confronter le genre de livres lus au format numérique et le genre de livres que *souhaiteraient* lire les sondés en format numérique. Actuel-



lement, on l'a vu, les livres majoritairement lus en numérique sont les livres scientifiques, techniques ou professionnels, une catégorie d'ouvrages largement numérisés. Les livres pratiques arrivent en 2<sup>e</sup> position, devant les livres d'histoire et la littérature.

Mais les sondés préféreraient lire en numérique d'abord des livres pratiques, puis des romans policiers ou d'espionnage, ensuite des romans de science-fiction, fantastique, etc., et ensuite des livres d'histoire. Dans cette bibliothèque « idéale »

numérique, en profond décalage avec l'offre aujourd'hui disponible, les livres scientifiques, techniques ou professionnels n'arrivent plus qu'en 5<sup>e</sup> position... **• D. G.**

*Les sondés préféreraient lire en numérique d'abord des livres pratiques, puis des romans policiers ou d'espionnage, ensuite des romans de SF, fantastique, etc., et ensuite des livres d'histoire.*